



Jeunesse et habitat en Gironde

Diagnostic et propositions



Synthèse de l'étude

Objectifs et méthode

Fortes de leur expérience et de leurs pratiques, les associations Habitat Jeunes de Gironde ont réuni leurs ressources et leurs moyens afin de mieux comprendre les besoins des jeunes en matière d'habitat dans le département, de se mettre en situation de réinterroger leur action et d'apporter de nouvelles réponses.

Pour cela, l'Union Régionale pour l'Habitat des Jeunes (URHAJ) en Aquitaine a mené un diagnostic à l'échelle du département, combinant des données statistiques (démographie, formation, emploi, mobilité, ressources, mode de cohabitation, logement...) et des éléments qualitatifs. L'approche qualitative des besoins s'appuie à la fois sur des entretiens réalisés avec 59 jeunes girondins, et sur le regard porté par les équipes socio-éducatives accueillant les jeunes au sein des associations Habitat Jeunes de Gironde.

Le diagnostic a permis de mettre en évidence des besoins non couverts. Au regard des enjeux pour les jeunes et pour le développement du territoire, l'URHAJ Aquitaine et les associations Habitat Jeunes de Gironde ont formulé des propositions pour mieux contribuer aux politiques Jeunesse et Habitat du département.

Les jeunes de Gironde : qui sont-ils ?

La présence des jeunes en Gironde est conséquente. En 2007, la Gironde comptait près de 280 000 jeunes de 15 à 29 ans, soit près de 20% de sa population. C'est un des départements les plus jeunes de France. Les jeunes constituent une véritable force démographique, en particulier dans l'agglomération bordelaise et la ville de Bordeaux. Toutefois certains territoires périurbains, ruraux et du littoral touristique sont confrontés à un départ de leur population jeune, qui questionne leur équilibre social et démographique.

Une jeunesse aux formes multiples et évolutives

Les jeunes de 15 à 30 ans ne forment pas une catégorie homogène. La jeunesse représente toujours le passage de l'enfance à la vie adulte, c'est une phase d'apprentissage, de construction et d'expérimentations. Mais cette période de transition recouvre des réalités diverses. Des jeunes occupent un emploi : c'est le cas de plus de 123 000 jeunes girondins. Certains sont à la recherche d'un emploi : 19% des jeunes actifs girondins se déclaraient au chômage en 2007. D'autres poursuivent des études ou une formation : près de 113 000 jeunes girondins. Et enfin, plus de 25 000 jeunes sont à la fois actifs et scolarisés. Parmi eux, nous retrouvons des apprentis, des stagiaires rémunérés, des demandeurs d'emploi en formation professionnelle, des étudiants exerçant en parallèle une activité professionnelle.

De plus, leurs parcours d'insertion professionnelle sont rarement linéaires, et souvent discontinus. Un même jeune va pouvoir connaître des périodes successives de formation, d'emploi et de chômage.

Des obstacles dans les parcours d'insertion

Cette période d'apprentissage et de construction que représente la jeunesse se fait aujourd'hui dans un contexte socio économique difficile de hausse du chômage et de précarisation des emplois. Les jeunes sont particulièrement touchés par les difficultés d'insertion professionnelle : ils sont davantage au chômage, occupent plus fréquemment des emplois à durée déterminée et à temps partiel, et perçoivent des rémunérations plus faibles. En 2007, plus de 40% des jeunes actifs girondins percevaient une rémunération inférieure à 750€ par mois.

Il s'en suit une faiblesse et une fragilité de leurs ressources financières, qui questionne les conditions de leur accès à l'autonomie en général et leur accès au logement en particulier.

Les associations Habitat Jeunes

Les associations Habitat Jeunes sont porteuses d'un projet en faveur de l'émancipation, l'autonomie et la socialisation des jeunes. Elles ont l'ambition de créer les conditions de cette socialisation à partir d'un levier, l'habitat.

Elles accueillent des jeunes de 16 à 30 ans, qu'ils soient salariés, apprentis, étudiants, en recherche d'emploi, seuls, en couple ou jeunes parents. Elles favorisent le brassage et s'appuient sur cette mixité pour créer du lien social et encourager les solidarités.

6 associations Habitat Jeunes sont présentes en Gironde :

- Trois à Bordeaux : Habitat Jeunes Foyer Pour Tous, Habitats Jeunes Le Levain, L'Eveil Habitat Jeunes
- Deux dans l'agglomération bordelaise : Habitat Jeunes des Hauts de Garonne et Technowest Logement Jeunes
- Une dans le Libournais : Habitat Jeunes en Pays Libournais

Elles gèrent près de 450 logements, du studio au T3, permettant d'accueillir plus de 1000 jeunes par an et d'accompagner les parcours résidentiels.



Vers la notion de parcours résidentiels

Dans un parcours d'autonomie, les jeunes vont tous être amenés à quitter le domicile parental. Le premier logement est souvent un symbole d'indépendance. Toutefois, à l'instar de l'insertion professionnelle, l'accès à l'autonomie résidentielle est un processus non linéaire. Souvent, le premier départ du logement parental n'est pas définitif, et il n'est pas rare que la cohabitation parentale soit concomitante avec des temps de vie dans un logement autonome (c'est souvent le cas pour les étudiants).

De plus, de la même manière qu'il y a plusieurs situations de jeunesse, les jeunes ont diverses façons d'habiter. Elles varient en fonction de leur contexte personnel, professionnel, économique, et de leur vocation à s'établir plus ou moins durablement sur le territoire. Par exemple, une volonté d'installation orientera vers une recherche de logement indépendant classique. Alors que la poursuite d'une formation ou d'un contrat de travail à durée déterminée pourra conduire davantage vers un logement temporaire, éventuellement équipé et meublé. Quant à la réalisation d'un contrat d'apprentissage, elle amènera des modalités de séjour encore différentes, fractionnées dans le temps et éventuellement entre plusieurs lieux.

L'influence du lieu de vie sur les parcours résidentiels et d'insertion

Selon le lieu où ils vivent, les jeunes girondins n'ont pas tous les mêmes opportunités d'accéder à une formation, un emploi, ou encore un logement autonome :

- Les mobilités journalières d'accès à la formation et à l'emploi sont plus importantes pour les jeunes habitant les espaces périurbains et ruraux ;
- Les jeunes ruraux et les jeunes habitant la rive droite de la Communauté Urbaine de Bordeaux sont moins diplômés que les autres, et ils sont davantage touchés par le chômage ;
- Les jeunes occupant un emploi dans la Communauté Urbaine de Bordeaux sont davantage concernés par le temps partiel, et à plus forte raison les jeunes femmes ;
- Les loyers des petits logements du parc privé sont plus élevés dans la Communauté Urbaine de Bordeaux ;
- Les espaces périurbains présentent une forte carence en petits logements, et les jeunes habitant ces espaces quittent plus tardivement le logement parental ;
- L'offre de logement temporaire à destination des jeunes est pratiquement absente des espaces périurbains et ruraux.

Plus concrètement, parmi les jeunes girondins de 15 à 29 ans, 45% vivent chez leur(s) parent(s), 18% vivent seuls, 29% sont vivant en couple et/ou ont des enfants, et 8% expérimentent d'autres modes de cohabitation (colocation, hébergement). Fréquente jusqu'à 25 ans, la cohabitation parentale diminue avec l'âge.

Lorsqu'ils accèdent à un logement autonome, les jeunes girondins sont majoritairement locataires de petits logements du secteur privé : 71% des moins de 25 ans sont locataires du parc privé et 70% habitent un logement d'une ou deux pièces. Or, les petits logements sont également recherchés par d'autres ménages : personnes seules, familles monoparentales, personnes âgées, qui peuvent parfois présenter de meilleures garanties aux yeux des propriétaires. De plus, le marché du logement est considéré comme tendu en Gironde : le niveau moyen des loyers dans le parc locatif privé s'élève à 11,5€/m², ce qui est près de 12% supérieur à la moyenne en Aquitaine. Les prix au m² sont bien plus élevés pour les petits logements, en particulier dans l'agglomération bordelaise. Si bien que les jeunes, qui ont pourtant des ressources plus faibles que le reste de la population, habitent les logements pour lesquels le coût au m² est le plus élevé. En conséquence de quoi, même s'ils bénéficient d'aides au logement, le taux d'effort financier des jeunes pour le logement reste plus élevé que celui des autres tranches d'âge.¹

Par ailleurs, les jeunes sont très représentés parmi les locataires de logements meublés ou de chambres d'hôtel, ce qui indique une demande pour des logements à vocation temporaire.

La mobilité : enjeux sociaux et enjeux locaux

La mobilité est une composante importante des parcours de formation et d'insertion professionnelle des jeunes. Parmi les jeunes entrés dans une association Habitat Jeunes de Gironde en 2009, 71% formulaient une demande liée à un rapprochement du lieu de formation, de travail ou de stage. De plus, la diversité des origines géographiques des jeunes accueillis reflète l'attractivité de la Gironde, et plus spécifiquement du pôle bordelais. En effet, 43% des jeunes accueillis dans les associations girondines venaient d'une autre région ou d'un autre pays.

Or, le manque de logements accessibles et adaptés à proximité des lieux de formation et d'emploi, l'absence de transports en commun, le coût et la fatigue générés par des déplacements importants, la méconnaissance du territoire et l'absence de réseau relationnel, sont autant de freins à la mobilité. Des responsables de Centres de Formation par l'Apprentissage de l'agglomération bordelaise en témoignent : les conditions de vie des jeunes (parmi lesquelles les déplacements journaliers, les moyens financiers, la qualité du logement, la vie sociale...) constituent des facteurs de réussite ou de risque dans les parcours de formation par alternance. Ainsi, des conditions de vie difficiles augmenteront le risque de rupture de formation et de renoncement aux poursuites d'études.

Ces freins à la mobilité se répercutent sur les parcours individuels des jeunes, qui peuvent être entravés dans leur accès à une formation, un stage, un emploi, fragilisés dans leur parcours de formation ou d'insertion, bloqués dans la réalisation de leurs projets personnels.

Ils se répercutent aussi sur le développement de l'offre de formation, ainsi que sur le développement des entreprises : des entreprises connaissent des difficultés pour recruter du personnel qualifié au-delà du bassin d'emploi local, accueillir des salariés de façon temporaire lors des pics d'activité, fidéliser leurs salariés. A terme, c'est le développement de l'emploi local qui est impacté.

¹ A titre indicatif, au niveau national en 2006, le taux d'effort net moyen (charges de loyers ou d'emprunts rapportées aux revenus additionnés des aides au logement) s'élevait à 22%, pour un ménage de moins de 25 ans, 18,5% pour les 25-29 ans et 8,6% pour un ménage de 45-59 ans. UNHAI, Dossier de presse, 2009, p.3. Données INSEE Enquête Logement 2006.



Une demande univoque, qui recouvre des besoins diversifiés.

Lorsque les jeunes s'adressent aux associations Habitat Jeunes, leur première demande est univoque : accéder à un logement.

Cette demande est néanmoins formulée à un instant précis de leur parcours de vie, et elle recouvre une diversité de besoins : pouvoir répondre rapidement à une proposition d'emploi, se protéger, apprendre à gérer son quotidien, se sentir entouré, etc. Ces attentes varient selon le contexte personnel et professionnel des jeunes, selon leur réseau relationnel, leur parcours résidentiel antérieur, leurs projets, leur vocation à s'installer plus ou moins durablement sur le territoire.

Ainsi, par exemple, un jeune quittant pour la première fois le domicile parental aura à apprendre à habiter et gérer sa vie quotidienne: son logement, son budget, son alimentation, sa santé, son rapport au voisinage et la vie sociale. Un jeune en mobilité géographique aura besoin de découvrir une nouvelle ville, un nouvel environnement et de tisser, même temporairement, des relations sociales.

Il convient d'aborder le logement des jeunes en articulation avec les questions de mobilité, d'insertion, de santé, de citoyenneté. De plus, tous les jeunes, quelles que soient leurs situations et leurs parcours, ont besoin de développer et d'expérimenter leur capacité à vivre en société. C'est pourquoi il importe de garantir une mixité entre les publics et d'utiliser le logement comme un outil au service de ces apprentissages et de la participation des jeunes à la vie locale.

Les jeunes accueillis par les associations Habitat Jeunes de Gironde : une diversité de situations

- La diversité des origines géographiques des jeunes accueillis, révèle à la fois des besoins pour les jeunes en mobilité et pour les jeunes issus du territoire (désir d'indépendance, rupture, urgence).
- Les situations professionnelles des jeunes accueillis sont variées : 37% occupaient un emploi, 18% étaient demandeurs d'emploi, 15% en apprentissage, 15% en stage, 10% en formation.
- De même que leurs parcours résidentiels : 45% habitaient précédemment chez leurs parents, 16% vivaient dans un logement autonome, 19% étaient hébergés chez un tiers, 4% étaient sans logement...

Données issues de l'observatoire de la population accueillie en 2009. Dossiers verts UNHAJ.

Des besoins évolutifs appelant une diversité de réponses

Les attentes et les besoins des jeunes sont divers et évolutifs, tant en ce qui concerne le logement que le mode d'accompagnement. Il apparaît alors fondamental de pouvoir adapter la réponse habitat, en amont comme en cours de séjour, et en tenant compte de leurs situations familiales, sociales, professionnelles, de leurs parcours antérieurs, et de leurs projets. Il importe donc de travailler en partenariat sur l'ensemble des solutions mobilisables par les jeunes (hébergement, logement temporaire, colocation, sous-location, bail glissant, logement indépendant dans le parc social ou privé...), dans une logique d'accompagnement et de fluidification des mobilités et des parcours résidentiels.

Le regard des jeunes sur l'habitat : Attentes pratiques et représentations

Modalités d'entretiens avec les jeunes :

- Entretiens collectifs, avec des groupes de 7 à 15 jeunes, plus quelques échanges individuels.
- Sur la base de 2 protocoles d'enquête développés par l'UNHAJ.
- Autour de thèmes tels que : l'accès au logement, les attentes (coût, localisation, équipements...), le rôle du logement, la vie quotidienne, la vie sociale...
- 35 jeunes femmes et 24 jeunes hommes, de 17 à 30 ans, la plupart ayant entre 18 et 24 ans
- 35 jeunes résidaient dans une association Habitat Jeunes de Gironde.
- 23 jeunes habitaient Bordeaux, 12 dans une autre commune de l'agglomération bordelaise, 8 dans le libournais, et 15 dans le sud de la Gironde.
- Ils présentaient des situations personnelles, familiales et professionnelles diverses, ainsi que des parcours résidentiels variés.

Les jeunes rencontrés ont témoigné des obstacles qu'ils rencontraient dans leur parcours d'insertion professionnelle et d'accès à l'autonomie résidentielle. Ils ont évoqué leurs représentations sur l'habitat et le rôle qu'il doit jouer, et ont formulé des attentes pratiques en termes de coût, de localisation, d'accessibilité...

Des obstacles à l'insertion professionnelle et à l'autonomie

Le travail apparaît comme une condition nécessaire mais pas toujours suffisante pour subvenir à ses besoins quotidiens et accéder à un logement autonome.

De plus, dans un contexte de forte concurrence sur le marché du travail, certains jeunes éprouvent des difficultés pour trouver leur place, se sentent contraints de revoir leurs aspirations professionnelles à la baisse et expriment des inquiétudes vis-à-vis de l'avenir.

« Il y a 10 ans, on était payé pour sa qualification, aujourd'hui on ne peut que demander le SMIC »

Un logement accessible, au service de l'insertion

Les jeunes sont porteurs d'un certain nombre d'attentes pratiques vis-à-vis de l'habitat, et de représentations plus symboliques sur le rôle qu'il doit jouer.

Premièrement le logement se révèle être un outil dans leur parcours d'insertion sociale, professionnelle, et d'accès à l'autonomie. Mais selon eux plusieurs conditions sont primordiales, dont voici les principales.

- **Son coût doit être accessible.** Or, la tension du marché est telle que les niveaux de loyer pratiqués contraignent fortement leurs ressources. Si bien que leur taux d'effort pour le logement est bien supérieur à celui des autres catégories de population. De plus, l'accès au logement locatif privé exige de sérieuses garanties, difficiles à réunir en début de parcours professionnel.
- **Il doit être situé à proximité des lieux de travail ou de formation et des principaux équipements et services publics.** Ce qui n'est pas toujours simple et nécessite que les projets d'aménagement du territoire l'aient pensé au préalable. Lors d'une étude réalisée en 2008, le Conseil Régional a estimé à 450 le nombre de logements à créer en Gironde pour répondre au besoin de proximité avec les organismes de formation professionnelle. Or, nous pouvons présumer des besoins supplémentaires pour l'accueil de jeunes en mobilité d'accès à l'emploi.
- **Les modalités d'entrée et de départ doivent être suffisamment souples** pour répondre à leurs impératifs de mobilité et de réactivité professionnelle. Or, c'est loin d'être le cas, particulièrement pour les logements locatifs sociaux où les délais d'attente ne sont pas adaptés. Les possibilités pour les jeunes d'accéder à un logement de droit commun s'en trouvent donc réduites, ce qui génère pour une partie d'entre eux des situations de mal logement ou des modes de cohabitation subis. Quant à l'offre de logement temporaire, d'une part elle apparaît insuffisante au regard des besoins, et d'autre part elle couvre inégalement le territoire départemental.

Un espace d'intimité et d'ouverture

Deuxièmement, lorsque nous interrogeons les jeunes sur ce que le logement représente pour eux, ils mettent en avant des notions d'intimité, d'indépendance, mais aussi d'ouverture aux autres et de convivialité.

Avoir un « chez-soi » apparaît comme un facteur d'équilibre. En offrant un espace privé, le logement autorise à « se ressourcer », à protéger sa sphère intime et « construire sa vie ». Sorte de point d'ancrage, il permet d'être reconnu, de se projeter dans l'avenir et de s'ouvrir vers l'extérieur.

C'est également par lui que les jeunes peuvent vivre leurs sociabilités, car habiter c'est aussi recevoir ses proches, nouer des relations et s'inscrire dans la vie locale.

« Si on n'est pas bien chez soi, on va tout le temps être à l'extérieur »

« C'est important d'être chez soi, de s'assumer, prendre ses responsabilités, prendre des risques »

Regard sur les solutions Habitat Jeunes

1. Certains jeunes ont évoqué **les représentations** négatives qui sont parfois associées aux Foyers de Jeunes Travailleurs et aux personnes qui y habitent. Par conséquent il est important de faire évoluer les représentations sur ces solutions habitat, notamment grâce à des bâtis valorisants et au développement des relations avec le voisinage, le quartier, la ville.

« Le mot foyer dérange. Je préfère dire à mes amis résidence pour jeunes »

« On est comptés comme des gens en difficulté financière, avec très peu de moyens, ça met des freins »

2. Globalement, les solutions Habitat Jeunes sont **appréciées pour leur réactivité et leur souplesse, ainsi que pour la sociabilité qu'elles favorisent** en articulant des espaces privés et des espaces de rencontre : la vie avec d'autres jeunes est perçue comme enrichissante, porteuse d'entraide et de solidarité.

« Les autres jeunes aident à s'intégrer »

3. Les jeunes ont également formulé **des attentes** vis-à-vis :

- De l'équipement des logements, notamment en faveur de kitchenettes au sein des studios ;
- Des services, en particulier l'accès à l'outil informatique et à Internet ;
- De l'accompagnement dans l'accès à l'emploi et au logement autonome ;
- De l'appropriation des logements, tant en ce qui concerne le mobilier que les modalités d'accueil des proches (famille, amis, petit(e)s ami(e)s), ces dernières étant souvent perçues comme trop contraignantes.

Si les aspects pratiques et conviviaux sont particulièrement mis en avant par les nouveaux résidents, le besoin d'intimité et d'appropriation des logements augmente avec l'âge des jeunes et la durée du séjour. Il est d'autant plus fort s'ils ont déjà vécu seuls, s'ils sont en couple ou ont des enfants. Lorsque le séjour perdure contre leur volonté, le manque d'intimité peut accroître leur sentiment de précarité. **Le séjour doit donc rester une étape transitoire et l'accès au logement d'installation dans le cadre d'un parcours résidentiel est primordial.**



L'offre actuelle : des besoins non couverts

Actuellement le département ne répond pas à l'ensemble des besoins des jeunes en matière d'habitat.

1. L'accueil, l'information et l'orientation des jeunes en recherche de logement n'est pas effectuée sur l'ensemble du département et n'est pas suffisamment coordonnée entre les différents opérateurs.
2. L'accès au logement de droit de commun demeure difficile pour une grande partie des jeunes. Plusieurs facteurs y concourent :
 - Un manque de petits logements dans le parc social et des conditions d'attribution inadaptées aux besoins des jeunes en terme de souplesse et de réactivité ;
 - Un manque de petits logements locatifs privés en bon état dans les espaces périurbains et ruraux ;
 - Le coût élevé et la pression du marché pour les petits logements locatifs privés de la Communauté Urbaine de Bordeaux et du littoral ;
 - L'inadéquation entre les garanties demandées par les bailleurs et les caractéristiques inhérentes à la jeunesse : période d'expérimentations, de mobilités, d'instabilité financière.
3. L'offre de logement temporaire et d'accueil pour des courts séjours est insuffisante au regard des besoins actuels et à venir. En effet :
 - La Gironde offre 2,3 places en Foyer de Jeunes Travailleurs pour 1000 jeunes, alors que le ratio national est de 3,6 places pour 1000 jeunes.
 - L'offre de logement temporaire destinée aux jeunes est insuffisante par rapport à la demande dans le département. Des besoins pour l'accueil de jeunes en formation, en stage ou en emploi de courte durée ont notamment été identifiés dans la CUB, le Bassin d'Arcachon et les espaces à dominante rurale.
 - Les associations Habitat Jeunes, porteuses d'un projet global en faveur de l'autonomie de la jeunesse (cf. encadré ci-contre), sont absentes des territoires périurbains et ruraux.
 - L'offre Habitat Jeunes demeure relativement uniforme (typologie et possibilités d'appropriation des logements), alors que les besoins des jeunes sont diversifiés et évolutifs.
 - Le développement de formations par alternance, en particulier dans la Communauté Urbaine de Bordeaux, appelle des besoins croissants d'accueil en séjour fractionné.
4. L'offre d'hébergement et d'urgence est insuffisante au regard des besoins des jeunes, et elle est mal répartie sur le territoire girardin.

Les diverses dimensions d'une offre globale

Les modalités de gestion de l'offre et les conditions d'accueil développées par les associations Habitat Jeunes veillent à l'adaptation aux besoins des jeunes en termes de :

- Souplesse et réactivité
- Accessibilité financière
- Fonctionnalité et qualité des locaux, équipements individuels et collectifs
- Vie sociale et participation à la vie locale

La jeunesse, une richesse pour tous...



Les jeunes sont des acteurs économiques à part entière, ils participent au dynamisme de la ville et plus largement de l'agglomération et du département. Ils sont très représentés dans les métiers en développement tels que les services aux entreprises et les services aux particuliers. Les premiers étant un atout pour l'attractivité économique du département, et les seconds, métiers de relationnel et de solidarité, étant fortement encouragés par les pouvoirs publics, bien qu'ils proposent souvent des emplois aux horaires atypiques et aux rémunérations faibles. Les jeunes sont aussi très représentés dans les emplois saisonniers du tourisme et de l'agriculture, qui contribuent à la renommée du territoire.

Accueillir les jeunes sur un territoire, temporairement ou durablement, permet de s'enrichir de compétences nouvelles. Offrir aux jeunes la possibilité de s'y loger dans de bonnes conditions est donc indirectement un moyen d'accompagner le développement de l'économie locale.

D'autre part, un territoire a besoin de sa jeunesse pour être dynamique et attractif. L'enjeu en terme de mixité sociale est également important : la rencontre entre les générations est un élément fondamental du lien social et est potentiellement porteuse de solidarité.

Toutefois le vivre ensemble, la cohésion sociale, la citoyenneté ne

4 enjeux en faveur d'une politique pour l'habitat des jeunes en Gironde

Convaincus que les jeunes sont une richesse pour le territoire et considérant l'habitat comme un outil au service d'un projet global à l'attention de la jeunesse, nous identifions plusieurs grands enjeux en faveur d'une politique pour l'habitat des jeunes sur l'ensemble du territoire girardin.

- **Un enjeu démocratique et citoyen** : favoriser la mixité, la cohésion sociale, l'égalité des chances, l'équité territoriale, et créer les conditions de la participation des jeunes à la société.
- **Un enjeu social** : créer des conditions favorables à l'insertion sociale et professionnelle des jeunes et leur permettre d'élaborer eux-mêmes leurs projets de vie.
- **Un enjeu économique** : accompagner le développement de l'offre de formation et de l'emploi local.
- **Un enjeu démographique** : favoriser le maintien de l'attractivité des territoires auprès des jeunes.

se décrètent pas mais se construisent. C'est parce que nous saurons comprendre et prendre en compte les besoins de jeunes, mieux répondre aux difficultés et aux freins auxquels ils sont confrontés que nous arriverons à leur donner la place qu'ils doivent prendre dans notre société.

Mieux répondre aux besoins des jeunes en Gironde, en matière de socialisation par l'habitat

Afin de répondre durablement à ces enjeux, nous proposons la mise en œuvre d'un programme départemental impliquant à la fois une évolution des pratiques des associations Habitat Jeunes de Gironde et une démarche partenariale mobilisant les acteurs publics, sociaux et économiques.

Voici les principales orientations que nous proposons :

1. Affiner la connaissance des besoins à l'échelle infra-départementale, et structurer un partenariat départemental pour programmer les actions et les projets en faveur de l'Habitat des Jeunes

2. Développer, diversifier et adapter l'offre existante pour répondre aux besoins actuels

- Apporter un appui méthodologique et technique aux territoires, y compris périurbains et ruraux, projetant de développer des solutions pour l'Habitat des Jeunes
- Renforcer, structurer et coordonner l'accueil, l'information et l'orientation des jeunes en recherche de logement
- Augmenter les possibilités d'accueil en séjour fractionné pour les jeunes en formation par alternance
- Favoriser la prise en compte des besoins des jeunes dans les projets de développement urbain en cours dans la CUB
- A partir notamment des attentes soulevées par les jeunes, amorcer une réflexion sur l'adaptation des réponses en matière de logement, de services et d'accompagnement

3. Se doter d'outils de suivi en continu des évolutions des besoins des jeunes et d'évaluation de l'offre, concevoir de nouvelles réponses

- Structurer une observation continue et inter-partenariale de la demande, des situations et besoins des jeunes, des parcours résidentiels
- Expérimenter et innover dans les domaines de l'accès au logement de droit commun, des aides au logement pour les jeunes en situation de double résidence, de la contribution des jeunes aux projets architecturaux...

Les principes d'action du réseau Habitat Jeunes : bien plus qu'un logement...

Plus qu'un logement, c'est un projet de société pour la jeunesse que les membres du mouvement Habitat Jeunes défendent.

Un projet qui permette de répondre à la diversité des obstacles rencontrés par les jeunes en matière de logement, de répondre aux besoins de développement des territoires, et de créer les conditions de l'insertion des jeunes, de leur autonomie, de leur participation à la vie sociale et citoyenne.

Dans cette perspective, les actions développées par les associations Habitat Jeunes posent comme préalables les principes suivants :

- **Un projet inscrit dans des dynamiques locales**, en cohérence avec les besoins du territoire, porté de façon partenariale, et qui favorise la participation des jeunes à la vie locale
- **Une approche globale** prenant appui sur la vie collective et articulée avec des accompagnements individuels lorsque cela s'avère nécessaire. Les professionnels de l'action socio-éducative abordent des questions d'accès à l'emploi, à la formation, la mobilité, la santé, la citoyenneté, la culture et les loisirs. Des espaces de rencontre, des animations, des sorties collectives sont proposés aux jeunes pour favoriser les échanges et la participation à la vie locale.
- **La mixité** au service du lien social et de la solidarité
- **Un habitat de qualité**, au service des conditions de vie des jeunes et porteur d'effets sociaux

Construisons ensemble

une politique jeunesse pour la Gironde...



Union Régionale pour l'Habitat des Jeunes

✉ Résidence Génitor - Avenue de la Libération - 33310 Lormont

☎ 05 56 52 49 30 - aquitaine@unhaj.org - www.urhajaquaine.fr

L'étude sera téléchargeable dans son intégralité sur le site Internet de l'URHAJ Aquitaine à partir du 15 avril 2011.